



AMBASSADE DE SUISSE
AU PORTUGAL

LISBONNE 3, le 24 janvier 1975

Travessa do Patrocínio 1
Téléphone: 67.31.21/2

Réf.: 382.0.-PA/fe

RP n° 4

Portugal Janvier 1975

(Rapport de fin de mission)

cn					
Date					
Vue					
EPD					
Ref. p. A. 21.31.					

- 4 FEB. 1975 B
L'Imation

Rappel des abréviations:

- MFA: Mouvement des Forces Armées
PC: Parti Communiste portugais
PS: Parti Socialiste portugais
PPD: Parti populaire démocratique
(social démocrate)
MDP: Mouvement démocratique popu-
laire (crypto-communiste)

La crise provoquée tant au plan gouvernemental qu'au sein des partis politiques et du MFA par le Projet de loi syndicale instituant un syndicat unique se solde par une nouvelle et importante victoire du PC. Le Projet vient en effet d'être approuvé "à la majorité" par le Conseil des Ministres en dépit de l'opposition très ferme et résolue des deux autres partis de la coalition gouvernementale, le PS et le PPD.

Avant l'examen final par le Conseil des Ministres, le Projet avait d'ailleurs reçu l'approbation des divers organes militaires institués par le MFA: Commission coordinatrice, Conseil supérieur, Assemblée des délégués, dont la majorité des membres, malgré les déclarations constamment répétées d'indépendance à l'égard des partis politiques, a cette fois-ci ouvertement démontré sa collusion avec le PC.

La loi qui vient d'être entérinée assure au PC un contrôle absolu sur les syndicats par le moyen d'une Centrale unique (l'Intersyndicale) qui est d'ores et déjà à ses ordres et cela alors

Au Secrétariat politique
Département politique fédéral

3003 B e r n e

./.

Dodis



que ce parti possède par ailleurs une influence prépondérante dans pratiquement tous les moyens d'information écrite, parlée et télévisée, sans parler des moyens financiers dont il dispose à profusion. On voit dès lors combien il est en mesure de contrecarrer l'action des autres partis.

Les menaces formulées par le PS et le PPD de se retirer de la coalition gouvernementale si le principe du syndicat unique était introduit dans la loi n'ont pas réussi à impressionner le MFA qui a continué à appuyer à fond ce principe, pas plus qu'elles n'ont ému le PC. Bien que le PS et le PPD aient encore réservé jusqu'à dimanche 26 janvier la décision de leurs organes dirigeants, il est très peu probable que ces deux partis mettent à exécution leurs menaces, car ce serait laisser le champ libre au PC et à son allié crypto-communiste le MDP, qui a déjà fait savoir qu'il était prêt à revenir au Gouvernement (le MDP participait au premier Gouvernement provisoire de Palma Carlos renversé le 13 juillet). Le PS et le PPD paraissent ainsi "condamnés" à faire route avec le PC jusqu'aux élections à la Constituante (fin mars ou avril) tout au moins.

La marche la main dans la main du PC et des organes dirigeants du MFA ne laisse que fort peu d'espoir pour l'établissement au Portugal d'une véritable démocratie et cela quel que puisse être le résultat des élections à la Constituante. En effet, même très minoritaire dans cette future Assemblée, le PC, appuyé par le MFA et sa force de frappe qu'est le COPCON (Commandement opérationnel du Continent), pourra continuer, derrière la façade d'une apparente démocratie, à mettre en place l'infrastructure de sa future prise de pouvoir.

Face à cette collusion PC/MFA les partis qui entendent installer au Portugal une démocratie "pluraliste" comme ils ont coutume de l'appeler se trouvent non pas désespérés - le PS et le PPD luttent avec détermination - mais en position manifeste d'infériorité. La résistance commence toutefois à s'organiser plus efficacement: le PS et le PPD appellent à des manifestations de masses; le clergé qui vient, après un long silence prudent, de mettre ses ouailles en garde contre ceux qui accommodent les Evangiles à la sauce marxiste a également pris très nettement position en faveur de la liberté syndicale - ce qui n'est pas sans importance dans le catholique Portugal.

La dernière crise a révélé un homme: le Ministre de la Justice Salgado Zenha, membre dirigeant du PS qui, se faisant le brillant avocat de la liberté syndicale, a démontré beaucoup de caractère, de courage et d'habileté. L'émergence de cette personnalité est à signaler dans la grisaille de l'actuelle classe politique portugaise, abstraction faite de l'idéologue marxiste du MFA, le Major Melo Antunes, Ministre sans portefeuille, chargé de la préparation du "plan économique et social d'urgence" - plan qui n'a toujours encore pas vu le jour, sauf sous la forme d'indiscrétions - et chef de la délégation portugaise lors de la dernière négociation en Algarve avec les trois mouvements de libération de l'Angola.

Quant à la décolonisation de l'Angola, elle ne jouera, à mon sens, plus qu'un rôle marginal par rapport à l'évolution politique interne du Portugal continental. La direction des opérations de cette décolonisation a d'ores et déjà échappé à Lisbonne pour tomber dans les mains des Puissances proches ou lointaines intéressées à cet immense territoire si riche en ressources naturelles. Des événements douloureux vont marquer les prochains mois de l'acheminement de l'Angola vers l'indépendance et il n'est pas exclu que celle-ci consacre deux Etats ex-angolais: le Sud de Savimbi et le Nord de Roberto ou de Neto.

Enfin, pour en revenir au Portugal continental, un élément ne saurait être oublié: la crainte subconsciente de tout Portugais à l'égard du grand et seul voisin, l'Espagne. Cette crainte - sans fondement aux yeux de l'observateur étranger - vient encore de se manifester clairement dans une toute récente déclaration du Commandant de la force de frappe du MFA, le Brigadier Saraiva de Carvalho. Ce voisin, que l'on a toujours redouté est aujourd'hui encore "fasciste"; la prudence s'impose non seulement à son égard - cela va de soi - mais également en ce qui concerne l'évolution politique intérieure portugaise; une poussée trop manifeste vers l'extrême gauche pourrait provoquer on ne sait quelle réaction de Madrid. Ce raisonnement - infondé, je le répète, car l'Espagne ne songe pas à s'occuper d'un Portugal au bord de la faillite

économique et cela quelle qu'y soit l'évolution politique - est constamment présent à l'esprit des hommes du MFA qui exercent le pouvoir à Lisbonne. Or si, comme l'a récemment déclaré un homme politique espagnol à l'un de mes collègues étrangers, la vie du Caudillo ne saurait se prolonger au delà de février, il est évident que la traditionnelle crainte portugaise à l'égard du voisin s'évanouira dès que l'Espagne sera livrée à ses propres démons à la suite de la disparition de Franco. Les dirigeants du MFA n'auront alors plus aucun complexe pour radicaliser leur révolution du 25 avril 1974.

En dépit des signes encourageants de résistance à l'avance du PC vers la prise du pouvoir, votre actuel observateur à Lisbonne reste pessimiste quant aux possibilités d'établissement au Portugal d'une authentique démocratie. Dans la perspective de la relève toute prochaine, je souhaite que mon successeur puisse vous faire part de vues moins inquiétantes pour l'avenir de ce pays qui ne saurait laisser indifférent le monde occidental, auquel il appartient encore.

L'Ambassadeur de Suisse:



(J.-L. Pahud)